

Q. S'est-il produit beaucoup de changement dans l'agriculture pendant ces dernières années?—Je vais vous donner à ce sujet, si vous me le permettez, une opinion qui, quoiqu'un peu longue, est d'un grand prix. J'ai visité, il y a une ou deux semaines, dans l'Etat de New-York, l'Établissement d'Expériences Agricoles, dont le Dr. Sturtevant m'a donné le rapport. Quelques observations sont présentées au commencement de ce rapport par le président du Bureau de contrôle, comme on le nomme; elles donnent, sous une forme concise, la base de l'action du gouvernement, et elles méritent d'être citées :

“L'Établissement d'Expériences Agricoles de New-York a été créé par suite des besoins de l'agriculture. Pendant les quarante dernières années les conditions de succès des opérations agricoles pratiques ont beaucoup changé; elles sont plus complexes, il existe de nouveaux éléments, des difficultés inconnues dans les commencements de la poursuite de l'industrie agricole dans l'Etat, des influences naturelles et artificielles qui augmentent les hasards des récoltes, des découragements qui ont chassé vers les nouveaux établissements de l'Ouest bien des milliers de nos concitoyens, et diminué sérieusement notre propre industrie productive. Parmi ces difficultés et ces découragements on peut citer les ravages des insectes, dont beaucoup d'espèces sont apparues récemment, un changement dans le caractère des saisons, surtout des périodes de sécheresse plus fréquentes pendant les mois d'été, de nouvelles et fatales maladies dans nos troupeaux, la multiplication des plantes nuisibles, et, dans beaucoup de localités, l'appauvrissement du sol. La diminution des frais de transport des produits agricoles des terres plus fertiles de l'Ouest, constitue pour nos fermiers une compétition qu'ils ne peuvent combattre avec succès que par l'emploi d'une culture plus habile, et même avec ce secours, ils doivent accepter une diminution de profits sur le capital plus considérable qu'il leur faut employer.

“Toutes ces influences adverses, opérant avec une force toujours croissante, ont produit un effet marqué en privant l'agriculture de l'Etat de l'encouragement nécessaire à sa croissance ou à son développement normal, et elles ont été la cause immédiate du déplacement, de notre Etat dans d'autres, d'une portion considérable de la main-d'œuvre qui, sous des circonstances favorables, aurait servi à maintenir et à augmenter l'importance de notre Etat. Par suite des difficultés toujours croissantes qui se font ressentir dans toutes les branches de l'industrie agricole, les cultivateurs bien pensants ont commencé depuis longtemps à améliorer leur condition par une meilleure culture, un meilleur soin donné aux bestiaux de la ferme, une meilleure qualité de grain de semence, un drainage plus complet, des fertilisants artificiels, et en général par l'acquisition de connaissances leur donnant plus d'habileté dans les opérations agricoles. Sans doute ils ont remédié à beaucoup de défauts dans leurs système de culture, mais ils n'ont pas pu améliorer les conditions de leur industrie, autrement que par leurs efforts individuels et leur habileté qui ont produit des résultats très satisfaisants; mais les principales difficultés existent encore, parce que les efforts individuels ne peuvent les vaincre.

“Tout avancement n'a servi qu'à mieux faire connaître la grandeur des obstacles à surmonter, et qui ne peuvent l'être que par quelque organisation pouvant donner une somme plus grande et plus générale des connaissances constituant la science de l'agriculture, et l'habileté nécessaire pour appliquer de ces connaissances à la pratique de cette science. Les sociétés d'agriculture de l'Etat, quoique très utiles dans leur domaine respectif, n'ont pas pu remédier aux maux qui embarrassent cette industrie, assaillie par des forces mystérieuses dans leur origine, et destructives dans leurs résultats, agents qui dévastent les champs, déciment les troupeaux, détruisent les fruits, et nullifient en d'autres manières les travaux consciencieux de l'agriculteur qui se trouve ainsi forcé de lutter à tâtons pour ainsi dire contre des obstacles qui s'accroissent de jour en jour. Il s'est produit durant ces dernières années un progrès sensible dans les différentes branches de la physique, où l'agriculture intelligente et pratique doit puiser ses renseignements, mais cet avancement n'a pas été général. Ici et là, un homme studieux poussé par un enthousiasme désintéressé, s'est mis sérieusement à la poursuite de la vérité, et ses travaux, parfois coûteux, n'ont produit qu'un résultat incertain et problématique, et leur application est restée